GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

JEUDI 3 AVRIL 2025 – 20H00

# Yunchan Lim

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Programme

Hanurij Lee

*…round and velvety-smooth blend…*

Johann Sebastian Bach

*Variations Goldberg*

Yunchan Lim, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H35.

# Les œuvres
# Hanurij Lee (né en 2006)

## *…round and velvety-smooth blend… [...mélange d'une rondeur veloutée...]*, pour piano solo

**Composition** : 2025.
**Durée** : environ 5 minutes.

Cette nouvelle commande, écrite pour le pianiste Yunchan Lim, s'attache aux interactions souterraines de forces opposées. Elle s'épanouit en deux sections principales, *Élégie* et *Rudepoema*, qui font allusion aux humeurs contrastées ici explorées.

*Élégie*, qui évoque un chant ou une lamentation funèbre, se donne d'abord à entendre au travers de mélodies feutrées et introspectives ainsi que de délicates textures. Cependant, au cœur de ce calme tableau, des graines d'énergie peuvent se mettre en mouvement, présageant déjà le *Rudepoema* à venir. *Rudepoema*, un terme suggérant un poème à l'état brut, non raffiné, libère une énergie plus volontaire et dynamique. Cette partie comporte des rythmes entraînants, d'audacieuses harmonies, voire des moments d'une intensité explosive. Néanmoins, des échos de l'*Élégie* flottent encore dans l'air, produisant un dialogue entre ces différents éléments.

Ces deux sections ne sont pas délimitées de manière rigide. Elles s'entrelacent et se transforment de façon organique au cours de la pièce. Des passages empreints de douceur peuvent mener à une éruption de puissance brute, tandis que des moments d'une grande intensité peuvent s'apaiser progressivement jusqu'à se muer en une contemplation introspective. Cette interaction dynamique crée une texture sonore fascinante qui invite l'auditeur à un voyage à travers un paysage acoustique riche et tout en nuances. De par son exploration de forces contrastées, cette pièce forme un contrepoint original à l'architecture intellectuelle et intriquée des *Variations Goldberg*. Tandis que le chef-d'œuvre de Bach incarne le point culminant de l'ordre et témoigne d'une forme particulièrement méticuleuse d'artisanat, cette nouvelle œuvre adopte quant à elle une approche plus fluide et plus organique, célébrant la beauté de l'immobilité comme celle du mouvement, la douceur comme la brutalité.

*Hanurij Lee*

# Johann Sebastian Bach (1685-1750)

## *Variations Goldberg BWV 988*

Aria
Variatio 1 a 1 clav.
Variatio 2 a 1 clav.
Variatio 3 Canone all'Unisono
Variatio 4 a 1 clav.
Variatio 5 a 1 ovvero 2 clav.
Variatio 6 Canone alla Seconda
Variatio 7 a 1 ovvero 2 clav.
Variatio 8 a 2 clav.
Variatio 9 Canone alla Terza a 1 clav.
Variatio 10 Fughetta a 1 clav.
Variatio 11 a 2 clav.
Variatio 12 Canone alla Quarta in moto contrario
Variatio 13 a 2 clav.
Variatio 14 a 2 clav.
Variatio 15 Canone alla Quinta in moto contrario a 1 clav., Andante
Variatio 16 Ouverture a 1 clav.
Variatio 17 a 2 clav.
Variatio 18 Canone alla Sesta a 1 clav.
Variatio 19 a 1 clav.
Variatio 20 a 2 clav.
Variatio 21 Canone alla Settima
Variatio 22 Alla breve a 1 clav.
Variatio 23 a 2 clav.
Variatio 24 Canone all'Ottava a 1 clav.
Variatio 25 a 2 clav.
Variatio 26 a 2 clav.
Variatio 27 Canone alla Nona
Variatio 28 a 2 clav.
Variatio 29 a 1 ovvero 2 clav.
Variatio 30 Quodlibet a 1 clav.
Aria

**Composition :** 1741.
**Durée :** environ 85 minutes.

Lorsqu'à l'automne de sa vie – en 1741, sans doute –, Bach publie à compte d'auteur un nouveau cahier de musique « se composant d'une aria avec différentes variations pour le clavecin à deux claviers », il prend le soin d'ajouter : « à l'intention des amateurs, pour la récréation de leur esprit ».

Quels amateurs ! Et quelle récréation ! À entendre cette aria, nonchalante et rêveuse sarabande, et les trente variations qu'elle enfante avant de reparaître pour conclure, le pur plaisir n'est-il pas constamment renouvelé au fil d'un itinéraire musical et spirituel sans égal ? Bach, cependant, exige toujours davantage de l'attention de ses auditeurs, il les incite à écouter au plus près. À découvrir, par exemple, comment les trente-deux notes de basse de l'aria, celles qui sous-tendent obstinément toutes les variations, annoncent les trente-deux morceaux de l'œuvre ; et comment les deux grandes parties du monument – la seconde introduite par une solennelle ouverture à la française (variation n° 16) – reflètent les deux sections de l'aria.

Prodigieuse diversité de caractères et de styles. De variation en variation, la basse se transforme, se disloque, se syncope, se disperse dans les voix de la polyphonie, va même jusqu'à constituer un sujet de fugue (variation n° 10). Les figures rythmiques prolifèrent, mouvements de sicilienne (n° 3), de courante (n$^{os}$ 5, 8, 14, 17, 20 et 23), de gigue (n$^{os}$ 7 et 21), de sarabande (n$^{os}$ 13, 25 et 26), de gavotte (n° 18). Les genres ne cessent de se renouveler, invention à deux, trois ou quatre voix, toccata (n$^{os}$ 14, 23, 29), duo ou trio, aria ornée à l'italienne (n° 13), dans la plus folle imagination et les plus grands contrastes de tempos. Ce sont, par moments, les éclairs d'un feu d'artifice étincelant, traits fusant de toutes parts, croisements de mains, vélocité digitale, d'éclaboussures de toccata ; mais le musicien peut aussi se prendre au jeu d'une intense et poétique ornementation (n° 13), voire à une rêverie mélancolique poignante (n° 25), en l'une des trois variations (avec les n$^{os}$ 15 et 21) où la tonalité générale de *sol* majeur fait place au *sol* mineur de la déploration.

Récréation des amateurs, sans doute. Mais il faut poursuivre l'exploration. Observer comment tout le discours musical se fonde ici sur une dialectique du 4 et du 3, selon les figurations bibliques, chères à Bach, du Créateur et du créé : le 4 et ses multiples articulant la structure de l'aria (deux sections de seize mesures ou quatre de huit mesures, subdivisées en huit de quatre mesures), le 3 imprimant sa métrique (à 3/4, précisément)

et plus encore l'organisation globale de l'œuvre. Qu'il suffise d'indiquer que de trois en trois, les variations sont des canons – et le canon est image de l'ordre divin – : la troisième variation un canon à l'unisson, la sixième un canon à la seconde, la neuvième un canon à la tierce, et ainsi de suite jusqu'à la trentième, tour de force qui n'apparaît pas de prime abord à l'auditeur ébloui. Mais la trentième et ultime variation, en écriture canonique, est plus précisément un quodlibet, jeu musical où se mêlent des thèmes populaires – ici, deux chansons, dont l'une n'est autre que le motif des *32 Variations en sol majeur* de Buxtehude, le maître vénéré de Bach. Hommage au maître, donc, avant de refermer le cahier sur la reprise de l'aria initiale, en conclusion… ou comme invitation à reprendre au début.

L'histoire veut que Bach ait écrit cette œuvre fascinante à la demande de l'un de ses amis, le comte Keyserlingk, ambassadeur russe alors en poste à Dresde. Ce personnage sympathique, fidèle admirateur du musicien, souffrait, dit-on, d'insomnies, et aurait demandé au compositeur de lui écrire quelques morceaux de musique que pourrait lui jouer la nuit son claveciniste personnel, un jeune garçon doué nommé Johann Gottlieb Goldberg. « Ces morceaux devaient être d'un caractère calme et plutôt joyeux, afin qu'ils le puissent récréer pendant ses nuits sans repos », rapporte-t-on. Les *Variations* seraient nées de cette commande, et auraient charmé leur destinataire au point que celui-ci aurait offert au compositeur cent louis d'or dans un gobelet lui aussi en or : « Il ne se lassait jamais de les entendre, et, dans la suite, pendant ses longues insomnies, il avait coutume de dire : "Cher Goldberg, jouez-moi donc, je vous prie, une de mes variations !" » *Variations Goldberg*, c'est le nom que la postérité a donné à ces « Variations pour Keyserlingk », prodigieuse élaboration de l'esprit humain qui, de Beethoven à Boulez, n'a cessé d'émerveiller tous les musiciens.

*Gilles Cantagrel*

# Les compositeurs
# Hanurij Lee

Né en 2006 à Séoul, Hanurij Lee a commencé l'apprentissage du piano et du violon à l'âge de 4 ans. À 10 ans, il a développé une grande fascination pour les œuvres d'Alexandre Scriabine, qui l'a conduit à composer sa propre musique. Il a ensuite intégré la Yewon School, où il a pu étudier plus sérieusement la composition. Il suit actuellement des cours auprès de Bae Dong-Jin à l'Université nationale des arts de Corée. Il a reçu de nombreuses distinctions dans le domaine de la composition, parmi lesquelles un premier prix à la Bartók World Competition (Hongrie), un autre premier prix au JoongAng Music Concours (Corée), ainsi qu'une deuxième place au concours de la Changakhoe, la Société pour la musique contemporaine de Séoul. Il s'est également distingué à l'occasion du festival international de musique contemporaine de Daegu (Corée), du concours Ensemble the Bridge Contest (Corée) et de l'International Divertimento Ensemble Academy (Italie). Ses œuvres ont été jouées par des ensembles, des musiciennes et des musiciens de renom, parmi lesquels le Divertimento Ensemble, le Flex Ensemble, le Project Ensemble O ainsi que les pianistes József Balog et Yunchan Lim. En 2023, il a fait l'objet d'un « concert-portrait » à la cathédrale Myeongdong de Séoul. Sa principale préoccupation artistique ne réside pas dans la transmission d'un message programmatique spécifique à travers ses compositions, mais dans l'exploration et la découverte des possibilités acoustiques uniques des instruments eux-mêmes.

# Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates* et *Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos… Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*… À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

# L'interprète
# Yunchan Lim

Né à Siheung (Corée du Sud) en 2004, Yunchan Lim commence l'apprentissage du piano à l'âge de 7 ans et intègre l'Université nationale des arts de Corée à 13 ans. En 2019, à seulement 15 ans, il remporte le concours international Isang-Yun. Depuis qu'il est devenu, à 18 ans, le plus jeune lauréat du concours international de piano Van-Cliburn (2022), l'ascension de Yunchan Lim vers la célébrité internationale a été fulgurante : il a fait des débuts remarqués avec les orchestres philharmoniques de New York, Los Angeles, Munich et Séoul, ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Chicago, Lucerne, la BBC, Boston et Tokyo, entre autres. Il s'est également produit en récital sur des scènes prestigieuses telles que le Carnegie Hall, le Verbier Festival, le Wigmore Hall, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Suntory Hall. La saison 2024-25 voit ses débuts avec le National Symphony Orchestra de Washington, le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et le WDR Sinfonieorchester Köln. Il retrouve également le New York Philharmonic, le Lucerne Symphony Orchestra et l'Orchestre de Paris. Cette saison marque aussi son premier récital au Kennedy Center et son retour au Carnegie Hall. Artiste exclusif du label Decca Classics, Yunchan Lim a sorti un premier album studio consacré à Chopin, qui a rencontré un grand succès en Corée du Sud et dans le monde entier. L'album a remporté le Gramophone Award 2024 dans la catégorie Piano, tandis que Yunchan Lim a été nommé Jeune Artiste de l'année. Parmi ses enregistrements précédents figurent les *Études d'exécution transcendante* de Liszt et le *Concerto pour piano n° 5 « Empereur »* de Beethoven. Il poursuit actuellement ses études au New England Conservatory of Music auprès de son professeur Minsoo Sohn.

## LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER FONDS DE DOTATION

SOCIETE GENERALE Fondation d'Entreprise

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel

PAPREC

FONDATION GROUPE ADP

DEMAIN

PHE PARTS HELDING EUROPE

ILE DE FRANCE

**– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –**
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

**– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –**
et sa présidente Caroline Guillaumin

**– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –**
et leur président Jean Bouquot

**– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –**
et son président Pierre Fleuriot

**– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –**
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

**– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –**
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

**– LE CERCLE DÉMOS –**
et son président Nicolas Dufourcq

**– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –**
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

**– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –**
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL**
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**

**Q-PARK** (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

**Q-PARK** (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

**CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.**

MINISTÈRE DE LA CULTURE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

VILLE DE PARIS

Région île de France